

- LAOUST, I (1920) *Mots et choses berbères notes de linguistique et d'ethnographie*, dialectes du Maroc Paris, Challamel
- LEHISTE, I (1988) *Lectures on Language Contact* Cambridge, MIT Press
- LUCIANI, J-D (1897) *El haoudh*, texte berbère par Meh'ammed ben Ali ben Brahim Alger, Jourdan
- MACKEY, W F (1976) *Bilinguisme et contact des langues* Paris, Klincksieck
- MOATASSIME, A « Bilinguisme sauvage Blocage linguistique, sous-développement et coopération hypothétique, l'exemple maghrébin Le cas du Maroc » *Tiers-Monde*, 15, pp 619-670
- PICARD, M and NICOLE J (1982) *Loanwords and Concrete Phonology* Reproduction of Indiana University Club
- SAIMI, J (1987) « Language and Schooling in Morocco », *International Journal of Educational Development*, 7, 1, pp 21-31
- SAIB, J (1986) « Noun Pluralization in Berber a Study in Internal Reconstruction » *Langues et Littératures*, V, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres, pp 109-133
- TAIFI, M (1979) *Le tamazight au contact de l'arabe dialectal Étude sociolinguistique sur le parler Ait Mgild* Thèse pour le Doctorat de Troisième Cycle EPHF, IV Section, Paris
- WEINREICH, U (1963) *Languages in Contact Findings and Problems* Mouton, The Hague

## L'INACCOMPLI NÉGATIF EN BERBÈRE <sup>(1)</sup>

par  
Marteen Kossmann <sup>(2)</sup>

1 Dans la presque totalité des parlers berbères on trouve au moins quatre thèmes verbaux, que l'on pourrait appeler, en suivant la dénomination de Lionel GALAND

Thème I « Aoriste » p ex *aker* ' « vole ! »

Thème II « Inaccompli » p ex *t-taker* « il vole (d'habitude) »

Thème III « Accompli » p ex *y-uker* « il a volé »

Thème IV « Accompli négatif » p ex (*ur*) *yukir* « il (n') a (pas) volé »

Il est bien connu qu'en touareg ces quatre thèmes sont complétés par (au moins) deux autres thèmes

Thème II' « Inaccompli négatif » p ex (*ur*) *t-tiker* « il (ne) vole (pas) »

Thème III' « Accompli résultatif » p ex *y-ukâr* « il a volé »

2 Le touareg n'est pas le seul parler berbère à connaître un thème négatif de l'inaccompli. Dans nombre de parlers du groupe nord du berbère, notamment dans ceux qui sont traditionnellement rattachés au groupe « zénète », il se trouve aussi un tel thème. On l'a observé à Ghadamès, à Ouargla, au Mزاب, à Figuig, en Béni Iznassen, en Zekkara, en Béni Bou Zeggou et en rifain <sup>(3)</sup>

(1) Je remercie M Salem CHAKER qui a bien voulu lire et commenter cet article

(2) Étudiant de l'Université de Leyde (Pays Bas) Grâce à une bourse « Érasme » de la CEE, M K a passé l'année universitaire 1988-1989 à Aix-en-Provence pour y suivre les enseignements de S CHAKER

(3) Les études les plus récentes sur ces parlers dans lesquelles le thème II' est mentionné sont  
Pour Ghadamès J LANFRY, *Ghadames I*, Fichier de Documentation Berbère (ou le Fichier périodique) 1968 (notamment p 338 vv)

Pour Ouargla J DLIHFURE, *Agerraw n iwalen teggargrent tanumit* (Dictionnaire Ouargli-Français) Paris 1987

Pour le Mزاب J DEHFURE, *Agraw n iwalen tumzabt t ifransist* (Dictionnaire Mozabite-Français) Paris, 1984

Pour Figuig Béni Bou Zeggou et Zekkara E DESTAING, *Étude sur le dialecte berbère des Beni Snous* Paris 1907 (surtout p 149 vv)

Pour le rifain et le Beni Iznassen A RENISIO *Étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen du Rif et des Sinhaja de Srair*, Paris 1932 (entre autres, p 49)

Deux études récentes sur le rifain ne mentionnent pas le thème II'

K CADI *Système verbal rifain* Paris 1987

Même si l'existence de ce thème a déjà été relevée en 1898<sup>(4)</sup>, elle n'a jamais suscité un grand intérêt chez les berbérissants. M. Karl G. PRASSE, qui reconstruit le thème II' touareg en proto-berbère (comme il le fait pour une grande partie du système verbal touareg), ne mentionne même pas l'existence de ce thème en zénète :

« Ailleurs (c'est-à-dire dans les parlers autres que le touareg et le ghadamsi) dans les dialectes bien connus on ne relève pas de forme (de l'inaccompli) réservée à l'emploi après négation (...) »<sup>5</sup>.

Hormis M. PRASSE, personne ne semble reconstruire le thème II' en proto-berbère en faisant un lien entre les formes touarègues et celles du zénète. André BASSET a même nié catégoriquement la possibilité d'un tel lien : « Certains parlers distinguent un impératif et un aoriste intensifs positifs et un impératif et un aoriste intensifs négatifs. La distinction est quasi constante en touareg où, dialectalement, l'impératif et l'aoriste intensifs positifs ont, chaque fois que cela se peut, un vocalisme supplémentaire. Ailleurs, là où la distinction existe, elle est subordonnée à la présence d'un vocalisme déterminé. Elle est ici visiblement secondaire sous l'influence du prétérit négatif<sup>(6)</sup>. »

3. En zénète, la dérivation de l'inaccompli négatif à partir de l'inaccompli positif est fort simple. Dans la quasi-totalité des cas, on change tous les /a/ en /i/, p. ex. :

	OUARGLA	BENI IZNASSEN	RIFAIN
II	<i>ssawal</i>	<i>sawal</i>	<i>ssawar</i>
II'	<i>ssiwil</i>	<i>siwil</i>	<i>ssiwir</i>
	(aor. <i>siwel</i> « parler »)		

4. Ce thème est-il vraiment « visiblement secondaire » sous l'influence de l'accompli négatif ? Les deux thèmes comportent la voyelle /i/, mais les conditions morphologiques où ce /i/ apparaît sont différentes.

M CHAMI *Un parler amazigh du Rif marocain*, thèse de 3<sup>e</sup> cycle, Paris V, 1979.

Pour l'aire géographique où l'on trouve le thème II', on peut consulter la carte à la p. 52 de A. BASSET, *La langue berbère*, Londres, New York, Toronto, 1952. La forme négative de l'inaccompli ne se trouve pas dans tous les dialectes que l'on a rattachés au groupe zénète. Dans les dialectes du Nord-Ouest algérien (Béni Snous, Chenoua, etc.), comme dans les dialectes zénètes du Moyen-Atlas (Aït Seghrouchen, Aït Ouairain, etc.), elle est absente.

Le terme « zénète » est utilisé ici pour des raisons pratiques. Ceci n'implique pas que je prends l'unité linguistique des parlers concernés pour une donnée sûre. L'appartenance du ghadamsi au zénète est improbable.

(4) E. GOURLIAD, *Grammaire complète de la langue Mzabite*, Miliana 1898, p. 97.

(5) Karl G. PRASSE, *Manuel de grammaire touarègue*, Copenhague 1972, t. III, p. 42.

(6) A. BASSET, 1952, p. 14.

En berbère du Nord, l'accompli négatif peut être dérivé de l'accompli positif de deux façons différentes :

a) Dans les verbes des types /acc/, /ccc/ ou c, c, c/(cc), le /i/ est infixé avant la dernière consonne, p. ex. :

*y-uker* → *y-ukir* (aor. *aker*)

*i-kres* → *i-kris* (aor. *ekres*)

*i-! ! ef* → *i-! ! if* (aor. *e! ! ef*)

b) Dans les verbes qui ont au thème III une voyelle fluctuante à la fin du mot, c'est-à-dire une voyelle qui varie selon les différentes désinences de personne, cette voyelle est remplacée au thème IV par un /i/ stable, p. ex. :

III	<i>γri-γ</i> (1 <sup>e</sup> p.s.)	<i>i-γra</i> (3 <sup>e</sup> p.s.)
IV	<i>γri-γ</i>	<i>i-γri</i>

(aor. *γer* « lire »)

III	<i>bḍi-γ</i>	<i>i-bḍa</i>
IV	<i>bḍi-γ</i>	<i>i-bḍi</i>
	(aor. en zénète : <i>bḍa</i> « partager »)	

A propos de ces derniers exemples, il faut noter que dans les parlers zénètes, la conjugaison des verbes comme *γer* est différente de celle des verbes comme *bḍa*.

D'abord, dans les verbes du type *γer*, la voyelle fluctuante postradicale n'apparaît qu'au thème III. Pour les verbes qui se terminent en -a, ce -a est toujours fluctuant, quel que soit le thème, p. ex. :

TH I	<i>ad bḍi-γ</i>	TH II	<i>beḥi-γ tmetti-γ</i>
	<i>a i-bḍa</i>		<i>i-beḥta, i-tmetta</i>

De plus, dans le cas des verbes du type *γer*, les deuxième et troisième personnes du pluriel sont vocalisées en /i/ :

*te-γri-m* (2 p.m.pl.)

*γri-n* (3 p.m.pl.)<sup>(7)</sup>.

Dans les verbes du type *bḍa*, c'est le /a/ qui apparaît, p. ex. :

*te-bḍa-m*

*bḍa-n*

Enfin, on trouve dans certains parlers à la troisième personne du singulier et à la première personne du pluriel la voyelle /u/ pour le type

(7) A. FIGUIG, *γran*

de verbes comme *γer* et /a/ pour le type de verbes comme *bḍa*

*i-γru* — *i-bḍa* (3 p.m.sg.)  
*ne-γru* — *ne-bḍa* (1 p.m/f.pl.)<sup>(8)</sup>.

Normalement, c'est donc seulement pour les verbes qui se terminent en -a au thème IV qu'un /a/ est remplacé par /i/ au thème IV. Dans les autres verbes on a recours à un autre mode de formation.

Vu la différence de formation du thème IV à partir du thème III par rapport à la formation du thème II' à partir du thème II, on peut se demander si l'inaccompli négatif est vraiment « visiblement secondaire sous l'influence du prétérit négatif ».

Ceci n'implique pas qu'il n'y a jamais interférence des deux thèmes négatifs. Je vais donner un exemple rifain :

Pour les verbes du type /CaCa/ (*fafa*, *raža*, etc.) on s'attend à un accompli négatif *CaCi* et à un inaccompli négatif /CiCi/-. Ceci est exactement ce qu'on trouve au Mزاب :

*gaga* « caqueter »

Thème IV *wel i-gagi*

Thème II' *wel ye-tgigi*<sup>(9)</sup>.

Dans le Rif, la situation est différente. En rifain oriental (région de Nador) et chez les Béni Iznassen, les formes du thème IV sont faites selon la formation du thème II' :

*raža* « attendre »

Thème IV *u i-riži*

Thème II' *u i-triži*<sup>(10)</sup>.

Dans les parlers occidentaux du rifain (région d'Alhoceima), on trouve la situation inverse : ici, les formes du thème II' sont faites selon la formation du thème IV :

Thème IV *u i-raži*

Thème II' *u i-traži*<sup>(11)</sup>.

Ces cas sporadiques d'interférence ne masquent pas la différence profonde qui existe entre la formation des deux thèmes négatifs.

5. Portons maintenant notre attention sur les faits touaregs. A l'Ahaggar<sup>(12)</sup>, comme à l'Aïr et chez les Iwellemmen<sup>(13)</sup>, on trouve les relations morphologiques suivantes entre la forme positive et la forme négative de l'inaccompli :

(8) Entre autres Ouargla, Mزاب, Figuig, B Snous, A Seghrouchen Fn Zekkara on trouve *i-γri*, *ne-γri*

(9) J DEHEURT 1984, p 59

(10) On trouve une situation analogue pour les verbes comme *qahr* dans ces parlers, cf K CADI 1984, p 55

(11) Je remercie M M'hamed L'BETTIOU de Alhoceima (Aït Ourtaghel) pour ces exemples

(12) K G PRASSI 1972

(13) Ghoubeid AL OJALI, *Awgalél Temajeq- Tefrnsist* (Lexique touareg-français), Copenhague 1980, p 240 vv

FORMATION A : Dans un grand nombre de verbes /â/ long au thème II correspond à /e/ au thème II', p. ex. :

II	<i>kârräs</i> <sup>(14)</sup>	<i>tâkkäs</i>	<i>lâss</i>
II'	<i>kerres</i>	<i>tekkes</i>	<i>less</i>
	(aor. <i>ekres</i> )	<i>ekkes</i>	<i>äls</i> )

FORMATION B : Dans les autres verbes /â/ long correspond à /i/ :

II	<i>tâkär</i>	<i>ggär</i>	<i>sâwân</i>
II'	<i>tiker</i>	<i>ggir</i>	<i>siwin</i>
	(aor. <i>aker</i> )	<i>äwr</i>	<i>siwn</i> )

Ces deux formations peuvent être combinées.

II	<i>tâbârâg'</i>
II'	<i>teberig'</i>

FORMATION C : Dans les verbes dont l'aoriste commence par les voyelles /i/ ou /u/ et qui ont au thème II un /â/ interne, ce /â/ correspond à un /a/ de longueur moyenne au thème négatif :

II	<i>tizâr</i>	<i>tuksâd</i>
II'	<i>tizar</i>	<i>tuksaḍ</i>
	(aor. <i>izar</i> )	<i>uksaḍ</i> )

FORMATION D : Dans les rares verbes où l'inaccompli positif n'a pas de /â/, le thème II' est identique au thème II, sauf pour la longueur de la voyelle :

II	<i>tûfu</i>
II'	<i>tufu</i>
	(aor. <i>ufu</i> ).

Faisons maintenant la comparaison entre les deux premières formations touaregues, qui sont fortement majoritaires, et les données du zénète et du ghadamsi.

FORMATION A :

	TOUAREG	OUARGLA	B IZNASSEN	GHADAMES
II	<i>lâmmäd</i>	<i>lemmed</i>	<i>lemmed</i>	<i>kännäf</i> <sup>(15)</sup>
II'	<i>lemmed</i>	<i>lemmed</i>	<i>lemmed</i>	<i>kennef</i>
	(aor. <i>elmed</i> )			(aor. <i>äknef</i> )
II	<i>tâkkäs</i>	<i>tekkes</i>	<i>tellem</i>	<i>tâkkär</i>
II'	<i>tekkes</i>	<i>tekkes</i>	<i>tellem</i>	<i>ttekker</i>
	(aor. <i>ekkes</i> )		(aor. <i>ellem</i> )	
II	<i>lâss</i>	<i>ness</i>		
II'	<i>less</i>	<i>ness</i>		
	(aor. <i>äls</i> )	<i>ens</i> )		

(14) Dans ce qui suit j'ai laissé de côté la voyelle brève [a] dont le statut phonologique et phonétique est encore incertain.

(15) Cf note 13

On remarque qu'à la corrélation â-e en touareg correspond l'identité des deux thèmes dans les dialectes zénètes (sauf pour le ghadamsi â-e (cf. note 13). En berbère du Nord, on trouve donc la forme négative du touareg aux thèmes positifs et négatifs.

#### FORMATION B :

	FOUAREG	OUARGLA	B IZNASSEN	GHADAMES
II	<i>tākār</i>	<i>ttaker</i>	<i>taker</i>	<i>ttatāf</i>
II'	<i>tiker</i> (aor. <i>aker</i> )	<i>ttiker</i>	<i>tiker</i>	<i>ttitāf</i>
II	<i>g'g'ân</i>	<i>ggar</i>	<i>qqar</i>	<i>ttar</i>
II'	<i>g'g'in</i> (aor. <i>eg'en</i> )	<i>ggir</i> <i>ger</i>	<i>qqir</i> <i>γer</i>	<i>ttir</i>
II	<i>sâwân</i>	<i>ssawal</i>	<i>ssawal</i>	
II'	<i>siwin</i> (aor. <i>siwn</i> )	<i>ssiwil</i> <i>ssiwel</i>	<i>ssiwil</i>	

Dans la formation b), les faits touaregs et zénètes sont identiques.

Vu la corrélation des modes de formation :

formation a) en touareg : touareg II' = berbère du Nord II/II'

formation b) en touareg : touareg II = B.N. II

touareg II' = B.N. II',

on peut se demander si la forme de l'inaccompli positif en touareg de la formation a) (*kārrās*, *tākkās*, *lāss*) n'est pas une innovation du touareg.

6. Cette hypothèse est confirmée par la situation dans le parler touareg de l'Adhagh des Ifoghas au Mali. Dans une série d'articles récents, M. Alphonse LEGUIE a montré que ce parler possède un troisième thème de l'inaccompli qu'il appelle « inaccompli général » ou thème IIa <sup>(16)</sup>.

Cette forme s'oppose morphologiquement soit au thème II, soit au thème II', soit aux deux thèmes à la fois.

En reprenant les exemples donnés par LEGUIE et par PRASSE et AGG ALBOSIAN <sup>(17)</sup>, on retrouve la situation suivante :

(16) A. LEGUIE, « Remarques sur le verbe berbère », in *Langue arabe et Langues africaines*, C I I F, 1983, p. 71-104

Id « La corrélation de concomitance en touareg » in *Bulletin des études africaines de l'INALCO*, n° 6, 1983, p. 77-123 (LEGUIE 1983a)

Id « Opposition et alternance des inaccomplis dans l'Adhagh des Ifoghas », in *C R du GLECS*, 24-28, p. 147-196

Id « Les quatre inaccomplis de l'Adhagh » in *Proceedings of the fourth international hamito-semitic congress*, Amsterdam 1987, p. 395-406. Ces articles ont été repris dans id *Structures prédictives en berbère*, travaux présentés en vue de l'obtention du doctorat d'état, Paris 1987

Le quatrième inaccompli du dernier article est une forme négative du thème IIa. Pour l'instant, je le considère comme une innovation propre à un sub-dialecte de l'Adhagh dans une seule classe verbale

(17) K. G. PRASSE et F. KHYA AGG ALBOSIAN AG SIDIYAN, *Tableaux morphologiques, Dialecte touareg de l'Adrar du Mali (berbère)*, Copenhague 1983

Dans les inaccomplis de la formation a) (*kārrās-kerres*), l'Adhagh montre une forme IIa qui est homophone au thème II' :

II	<i>lāmmād</i>	<i>tākkas</i>	<i>lāss</i>
IIa	<i>lāmmād</i> <sup>(18)</sup>	<i>tākkās</i>	<i>lāss</i>
II'	<i>lemmed</i>	<i>tekkes</i>	<i>less</i>

Dans les inaccomplis de la formation b), on trouve une forme IIa qui est homophone au thème positif :

II	<i>effār</i>	<i>sâwâl</i>
IIa	<i>effār</i> <sup>(19)</sup>	<i>sâwâl</i>
II'	<i>effir</i>	<i>siwil</i> <sup>(20)</sup>

C'est en se basant sur ces faits que LEGUIE a conclu : « On pourrait supposer, étant donné maintenant la prise en compte du thème IIa, que c'est en fait celui-ci (...) qui a été l'inaccompli positif originel, comme il l'est encore en ghadamsi. Le thème II se serait créé en touareg par scission du IIa au moyen d'un allongement vocalique expressif (...) » <sup>(21)</sup>.

Si l'on accepte cette analyse, il reste pour le touareg primitif deux modes généraux de formation de l'inaccompli négatif :

1. Substitution de /â/ par /i/.

2. Homophonie des deux thèmes (sauf pour la quantité vocalique).

Ceci est plus ou moins identique à ce qu'on trouve dans les parlers zénètes et en ghadamsi. Ce serait donc une complication inutile de considérer les formes zénètes comme une innovation indépendante.

7. On a vu dans la section 5 que dans une certaine classe de verbes touaregs le /â/ du thème II se retrouve au thème II', sauf pour la quantité vocalique. Il s'agit des verbes dont l'aoriste commence par /i/ ou /u/, comme *izar* et *uksaqd*.

Ce type verbal n'est pas très courant dans les parlers zénètes <sup>(22)</sup>. Dans la plupart des cas, les verbes en question ont changé de classe et de conjugaison, en prenant une forme régulière au thème II', p. ex.

(18) Cf. note 13

(19) Pour cette classe, PRASSE et AGG ALBOSIAN 1985, donnent

II *gg'an*  
IIa *gg'in*  
II' *gg'in*

Je fais ici allusion à A. LEGUIE qui dit explicitement que les thèmes II et IIa sont identiques pour ces verbes (LEGUIE, 1983A, p. 89)

(20) Aux verbes de type /acc/ (p. ex. *aker*) on trouve dans le parler de l'Adhagh le /i/ dans les trois inaccomplis (LEGUIE 1983A, p. 91)

(21) A. LEGUIE 1983a, p. 120. Le fait que la valeur distinctive de la durée vocalique en touareg se révèle presque seulement dans la formation du thème III' et celle du thème II, thèmes dont la morphologie est une innovation du touareg, remet en cause le caractère proto-berbère de l'opposition et le caractère archaïque du système phonologique du touareg (S. CHAKIR, communication personnelle)

(22) Pour le rifain, cf. M. CHAMI, 1979, p. 209, n° 1

Mزاب : I *ffad*                      Figuig : I *ffad*  
           II *tfada*                     II *tfad*  
           II' *tfidi*                     II' *tfidi*

L'aoriste de ce verbe à l'ahaggar est *ufad* <sup>(23)</sup>.

A Ghadamès, les verbes en question ont perdu leur voyelle initiale à l'aoriste, mais l'identité des thèmes II et II' est maintenue :

I           *eqqar*           fad  
 II          *tteyar*          ttefad  
 II'         *tteyar*          ttefad

A l'Ahaggar les aoristes de ces deux verbes sont *iyar* et *ufad*

Ce phénomène rapproche clairement les formes du ghadamsi de celles du touareg. Dans les autres dialectes, la correspondance de l'/a/ du thème II au /a/ du thème II' ne se trouve que dans un seul verbe, l'un des rares verbes à voyelle initiale /i/ ou /u/. Il s'agit du verbe *irar* « jouer », pour lequel on trouve à Ouargla :

I           *irar*  
 II          *ttirar*  
 II'         *ttirar* <sup>(24)</sup>

et à l'autre bout du domaine zénète, chez les Zekkara :

I           *irar*  
 II          *tirar*  
 II'         *tirar* <sup>(25)</sup>

8. Aux arguments morphologiques, on peut ajouter un argument de type syntaxique.

Dans les parlers zénètes, on trouve généralement le thème II' après négation sauf à l'impératif négatif où l'on se sert du thème positif, p. ex. au Mزاب :

*wel ibeddi* « il ne commence pas »  
*wal bedda !* « ne commence pas ! » <sup>(26)</sup>.

Le même phénomène se trouve dans l'Adhagh des Ifoghas où, selon M. LE GUIH, « les verbes à trois inaccomplis ont leur impératif et leur

(23) Cf A BASSI, *La langue berbère, morphologie, le verbe – étude de thèmes*, Paris 1929, p. 146

(24) Cf Père M JARDON *Le verbe wargh*, Fichier de Documentation berbère, 1952, p. 30, J DEHLEUR 1987 donne la même forme et note qu'on trouve parfois *ttirir* (p. 265) Le verbe *irab* « être doux » a au thème II *ttirab* et au thème II' *ttirab* (DEHLEUR 1987, p. 280)

(25) F DISTAING, *Du dictionnaire français-berbère* (Dialecte des Béni Snous), Paris 1914, p. 185 sub « jouer »

(26) J DEHLEUR 1984, p. 4, cf P XX Cf aussi P Fr Pedro SARRIONANDIA, *Gramática de la lengua rifeña*, 2<sup>e</sup> éd Tànger, 1925, p. 182 A RENISIO 1932, p. 49, J DEHLEUR 1987, p. 8, J JANERY 1968 I, p. 342

injonctif négatif au thème IIa et non II » <sup>(27)</sup>, p. ex. : *i(he) škan wi-dey, wer ten tegyellat* (IIa) !

« Les arbres, ne les abats pas ! »  
 et non \*... *wer ten tegyellit* (II) !

Cette répartition forme positive en contexte impératif, forme négative dans les autres contextes négatifs a été à la base de quelques innovations dans les parlers :

-- à Ghadamès, l'impératif intensif positif prend la forme du thème II' tandis que l'impératif négatif garde la forme du thème II.

	POSITIF	NÉGATIF
Impératif	II' <i>titef</i>	II <i>wäl tatäf</i>
Autres contextes II	<i>i-ttatäf</i>	II' <i>ak i-ttitef</i>

Dans les verbes comme *qqar* « être sec », où les thèmes II et II' sont homophones (*tteyar*), les impératifs intensifs positif et négatif ont la même forme : *teyar !* ; *wäl teyar !*

— Dans certains parlers rifains de la région de Alhoceima, on trouve une opposition des formes II et II' en contexte négatif.

Même si notre informateur, qui a vécu longtemps à l'étranger, n'est pas toujours totalement sûr, il semble qu'en contexte négatif le thème II est utilisé pour exprimer une action qui se déroule maintenant, une seule fois, tandis que le thème II' exprime une action habituelle, itérative, p. ex. :

*u itadf di rqaħwa* : il n'entre pas dans le café (à ce moment)  
*u iudf di rqaħwa* : il ne va jamais au café.

Cette opposition se retrouve à l'impératif :

*u tadf di rqaħwa !* : N'entre pas (maintenant) dans le café !  
*u tidf di rqaħwa !* : N'entre pas au café (généralement) ! <sup>(28)</sup>.

Cette opposition mériterait une investigation approfondie sur place.

9. Dans son article sur le concomitance en touareg, A. Leguil a déjà rattaché les formes des thèmes IIa et II' de l'Adhagh aux formes des thèmes II et II' du ghadamsi. Implicitement, il accepte donc l'identité du thème II' touareg et du thème II' ghadamsi.

Dans cet article, j'ai essayé de montrer que l'on ne doit pas seulement considérer les formes de ces deux parlers géographiquement voisins comme identiques, mais qu'il faut les rattacher aux formes de dialectes lointains comme le rifain ou le Béni Iznassen.

Les thèmes II' du touareg du ghadamsi et du zénète ne sont pas seulement identiques dans leur emploi, mais aussi dans leur morphologie. Ceci implique que l'on doit considérer le thème II' comme proto-berbère.

Cette proto-langue avait donc cinq thèmes différents :

(27) A LEGUIL 1983a, p. 84

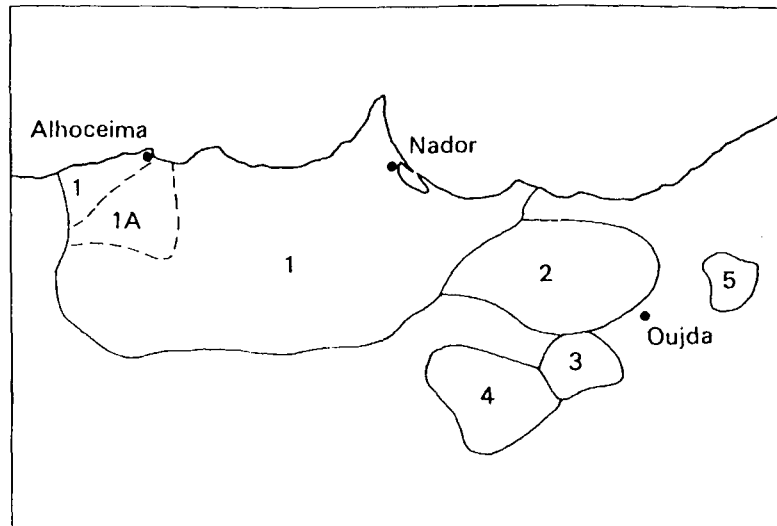
(28) M'hamed L'BEHLOU



Parlers dans lesquels on a observé le thème II'.

- |                       |           |  |
|-----------------------|-----------|--|
| 1. Ahaggar            | } Touareg | 5. Ghadamès                            |
| 2. Air                |           | 6. Ouargla                             |
| 3. Adhagh des Ifogmas |           | 7. Mزاب                                |
| 4. Iwellemmen         |           | 8. Figuig et les K'çour du sud oranais |

▨ Parlers dans lesquels on a observé le thème II.



— 1. Rifain (1A : Ait Ouriaghel). — 2. Béni Iznassen. — 3. Zekkara. — 4. Beni Bou Zeggou. — 5. Béni Snous (sans Th. II').

- I Aoriste
- II Inaccompli positif — II' Inaccompli négatif
- III Accompli positif — IV Accompli négatif

10. Il serait intéressant de rechercher si l'on trouve hors des parlers zénètes des traces du thème II' en berbère du Nord. Je ne puis approfondir cette question ici ; mais M. Nico VAN DEN BOOGERT, de l'Université de Leyde, a remarqué qu'il y a des cas sporadiques d'une forme négative de l'inaccompli dans les œuvres du poète soussi Mohammed AL-AOUZALI, du XVIII<sup>e</sup> siècle : *L'Océan des Pleurs* vers 182b : *ur ar ittir*

vers 257a : *ur ay : ittfsid.*

Cette dernière forme est un doublet de *ittfsad* au vers 304b du même poème (*ur at t ittfsad*)<sup>(29)</sup>.

Maarten KOSSMANN

(29) B.H. STRICKER éd. Muhammed al-Awzali, *L'Océan des pleurs*, Leyde 1960. Cf. aussi B.H. STRICKER « Notes de grammaire berbère » in *C.R. du GLECS* : 9, p. 90-98.